Aux Sources des années 1980 : Eighties & Echoes

François Gilbert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54000>

DOI : 10.4000/critiquedart.54000

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

François Gilbert, « Aux Sources des années 1980 : Eighties & Echoes », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54000> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54000>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Aux Sources des années 1980 : Eighties & Echoes

François Gilbert

- ¹ L'ouvrage *Aux Sources des années 1980 : Eighties & Echoes* est publié aux Cahiers de l'Abbaye Sainte-Croix, et rassemble les œuvres de l'exposition éponyme du musée d'Art moderne et contemporain des Sables-d'Olonne qui s'est tenue de juin à septembre 2019. Pour la peinture, les années 1980 sont un pivot significatif en rupture avec la décennie 1970, marquée par l'abstraction radicale et la recherche d'une certaine « fin » de la peinture. Pour cette génération de peintres, l'expression artistique comme l'époque sont marquées par l'individualisme et par un foisonnement en art, en peinture où tout semble possible. Cette abondance s'articule avec le choix des sujets qui sont puisés dans l'histoire de l'art, dans un métissage plastique qui traduit les recherches et visions des artistes. La maxime de Jean-Pierre Giard, « non pas des choses nouvelles, mais d'une manière nouvelle » (p. 9) s'impose au regard des œuvres exposées. L'éclectisme est un autre mot clé de la décennie 1980, que l'ouvrage organise selon trois thématiques. Dans « Individu et société » (p. 17-19), Amélie Adamo rappelle que le renouvellement de la peinture est ici connecté avec les problématiques de l'histoire, aussi bien celle de la peinture que celle du temps contemporain, dans un dialogue fécond qui questionne la fragmentation et les incertitudes du corps social face à son aliénation. Entre figuration, abstraction et « miniaturisme », les artistes choisis nous parlent de l'homme moderne dans un monde transformé par une société en décomposition. Dans « Amour et altérité » (p. 35-37), le traitement du nu montre la complexité choisie par les artistes pour rendre compte de ce thème universel dans l'art. Ils revisitent le nu par des emprunts aux courants de peinture du XX^e siècle (cubisme, expressionnisme, abstraction) et par la mise en question de la représentation propre à l'actualité artistique. Enfin, « Nature et sacré » (p. 49-50) traite des œuvres mettant en scène l'humain dans son hétéronomie. L'abstrait est dominant dans les sujets de la mythologie gréco-latine et de la culture judéo-chrétienne. Dans cette quarantaine d'œuvres sélectionnées pour leur représentativité, on comprend et on se projette dans ce temps où la peinture s'émancipe de son histoire en la recomposant par réaction aux

limites posées dans la décennie précédente, dans un foisonnement créatif inédit dans ses formes.